



**ART VISUEL** Dans le service de soins palliatifs de l'hôpital Diaconesses Croix-Saint-Simon, à Paris, le design a fait son entrée sous la forme de morceaux de ciel offerts aux patients

## Aux Diaconesses à Paris, un coin de ciel tourné vers demain

commencer une conversation. Un bon moyen de briser le moment de gêne qui peut s'instaurer quand un visiteur vient rendre visite à un grand malade.

L'écrivain et comédien Pierre Charas, 68 ans, qui parle désormais avec beaucoup de difficulté, est l'un d'eux. Il a « branché » son ciel sur San Francisco, où vit sa fille Anaïs. Il désigne d'un geste maladroit l'écran de télévision en articulant : « Celle qui endort. » Puis il montre le globe illuminé du ciel américain tout bleu, et dit : « Celui qui éveille ! » Pourquoi ? « Parce que c'est le temps qu'il fera demain et que ça me projette vers l'avenir. Et demain, c'est la vie ! »

Dans une chambre voisine, l'explorateur Éric Franceschi, 49 ans, atteint d'un cancer de l'œsophage, a demandé qu'on règle son globe sur Nouméa. Cela lui rappelle ses

le faire encore voyager, tout ce qui vient du dehors est bon », confirme son épouse Johana, anthropologue spécialiste des peuples de l'eau, qui a rencontré Éric lors d'une mission scientifique.

Témoin de ces remarques, le docteur Gilbert Desfosses, qui souhaitait « rendre plus tangible » la philosophie de ce service de soins palliatifs dont il est le chef, est comblé, lui qui, ayant rencontré en 2009 le médiateur agréé par la Fondation de France Jérôme Poggi, lequel l'avait mis en contact avec Mathieu Lehanneur, est à l'origine du projet aujourd'hui réalisé : « Dans les soins palliatifs, il faut que les gens puissent vivre dans toutes leurs dimensions, y compris intellectuelles et spirituelles. J'ai donc présenté l'idée à mon équipe d'accueillir une œuvre d'art. Ce fut perçu comme une nécessité. »

Après plusieurs réunions avec le commanditaire de la Fondation de France, le designer et l'équipe du docteur Desfosses, furent donc installés et inaugurés l'an dernier ces ciels miniatures, prodiges de technologie car ils sont reliés par Internet avec toutes les stations météo du monde. « Un travail enthousiasmant, une fenêtre ouverte sur autre chose que les soins proprement dits », raconte Sylvie Thibaut, cadre infirmière, pilier du service. Mais elle est précise : « Il faudra encore du temps pour apprivoiser la chose et l'intégrer vraiment au projet même du soin. »

LOUIS DE COURCY

quatre heures à l'avance, là où il le souhaite, aux quatre coins de la planète. Manière de faire diversion face à la mort ? « Surtout pas ! s'insurge l'artiste. L'idée, c'est plutôt d'avoir un coup d'avance sur elle, de donner au malade la possibilité de savoir ce que sera - pour une part - le lendemain. »

**« Face à la mort, l'idée, c'est plutôt d'avoir un coup d'avance sur elle, de donner au malade la possibilité de savoir ce que sera - pour une part - le lendemain. »**

Mettre dans un état propice au souvenir, à la réflexion, à la méditation, comme tout un chacun lorsque nous regardons le ciel, était un autre objectif du designer. En somme, une expérience spirituelle à portée de main. Et puis, le temps, c'est aussi le premier sujet de conversation qui vient à l'esprit lorsqu'on ne sait pas

nombreux voyages en bateau dans cette région du monde, lorsque sur la goélette la Boudeuse, il embarquait des jeunes en difficulté et les considérait comme membres d'équipage à part entière. « Ce globe, c'est un peu ma luminothérapie », confie-t-il dans un demi-souffle. « Tout ce qui peut le faire s'évader de l'hôpital,

FILIPPE RIBON/CARPENTERS WORKSHOP/COURTESY/SOCIÉTÉ DES NOUVEAUX COMMANDITAIRES

**Ce globe avec un ciel miniature est relié par Internet avec toutes les stations météo du monde.**

Quand la vie, sous la forme d'un objet conçu pour la faire émerger, s'installe dans la chambre d'un patient dont les jours sont peut-être comptés, cela change - un peu - les sombres perspectives qui forment le hantent. Les soins qui lui sont prodigués sont bien sûr là pour l'aider. Mais il existe désormais, dans le service des soins palliatifs du groupe hospitalier Diaconesses Croix-Saint-Simon, à Paris, une manière supplémentaire d'accompagner le malade, « c'est de lui ouvrir un petit coin de ciel afin que le patient reprenne un peu de pouvoir sur sa destinée », explique le designer Mathieu Lehanneur.

Dans chacune des 15 chambres du service, un globe a été installé, de même proportion qu'un écran de télévision, qui permet au patient de visualiser l'état du ciel vingt-